

## **Réponse aux observations de Michel Lenoir**

**Michel LORBLANCHET**

Je remercie M. Michel Lenoir pour ses commentaires positifs et constructifs. J'enregistre sa réserve prudente concernant le Magdalénien du Martinet. Le travail de M. Le Tensorer, ses analyses et ses arguments m'avaient convaincu. Mon examen de l'art mobilier du gisement déposé au Musée d'Agen me semblait par ailleurs compléter et non infirmer l'étude de Le Tensorer qui était axée sur les industries. Mais l'on peut évidemment se tromper. Les nouvelles recherches entreprises sur le site apporteront sans doute d'utiles éclaircissements. Elles mettront peut-être un terme au "problème du Magdalénien final sans harpon", problème théorique puisque la présence ou l'absence de harpon, surtout dans des ensembles peu abondants, n'est pas à elle seule significative: elle peut être due à de simples variations saisonnières ou locales des activités.

Je profite de cette réponse pour ajouter un complément au chapitre des influences extérieures que reçoit le Magdalénien du Quercy. Le Magdalénien initial de la grotte du Pégourié (couches 8 et 9) a livré à R. Séronie-Vivien trois pointes de sagaies ornées selon la technique de la "pseudo-excision" décrite par I. Barandiaran, qui démontrent l'existence de relations entre le Quercy, le Périgord et le Pays Basque espagnol aux environs du 16<sup>ème</sup> millénaire avant le Christ (R. Séronie-Vivien *et al.*, 1979; Pilar Utrilla, Colloque international d'art mobilier paléolithique de Foix, Pré-actes 1987, pp. 84-101).

Enfin, l'abri Murat est le gisement de France de loin le plus riche pour la phase de transition du Magdalénien à l'Azilien. Le naturalisme magdaléno-azilien de ce gisement qui se retrouve à Pégourié (Lot) et à l'abri Dufaure (Sordes-Landes) et pour le pariétal dans le vieil art du Levant, présente un style un peu différent de celui des oeuvres de La Borie del Rey, Pont d'Ambon et Morin montrant des remplissages géométriques plus systématiques et des proportions corporelles particulières. Peut-être faudra-t-il envisager une certaine hétérogénéité stylistique répondant à celle des industries, à l'extrême fin du Magdalénien et au début de l'Azilien?